

[141r., 283.tif] ♂ 16. Septembre. L'histoire du Bas-Empire par M. le Beau que je commençois a lire, me paroît mal écrite, sans philosophie, mais l'ouvrage de Hennings sur la liberté angloise me plaît. Bekhen me porta le raport sur le tableau des revenus de toutes les fondations de l'Autriche pour les orphelins, les pauvres et les malades. Parhammer aura f. 108.000 pour les enfans trouvés, Guarin f. 148.000 pour l'hôpital g.al, Dechau 178.000 pour les étudiants stipendiés et les pauvres, Kienmayer, f. 68.000 pour les charités indéterminées, et il restera encore f. 34,000. pour les aumônes du Cte de Buquoy. L'Ecuyer vint me faire voir deux chevaux Transylvains a acheter. Glukh chez moi. Braun de retour de Waring. Bolza dit, que je ne verrai rien du raport sur le haussement des monnoyes d'or. Me de la Lippe vint me porter une jolie lettre de sa soeur. Diné a Hezendorf avec tous les Windischgraetz, Me Louis Starhemberg et le B. de Reischach et Me Erneste Harrach, joli petit diner. Le Cte Seilern parla de l'homme qui avoit voulu assassiner l'Imp.ce, d'un autre qu'on croit avoir été Beaumarchais, au sujet duquel le Pce Kaunitz vint passer deux heures dans sa loge. Chez Me de Reischach. Retourné par le Gatterhölzel. Chez Me de la Lippe. Elle se plaignoit de l'instructeur de ses enfans, le petit pleura comme un veau.

Beau tems. Du vent.